

Au singulier d'Issenhuth

Robert Lévesque

Volume 53, numéro 2 (294), janvier 2012

Hommage à Jean-Pierre Issenhuth

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65798ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, R. (2012). Au singulier d'Issenhuth. *Liberté*, 53(2), 38–39.

AU SINGULIER D'ISSENHUTH

Depuis 2009, Jean-Pierre Issenhuth avait choisi d'employer le terme *carnet*, écrit au singulier, pour regrouper en un ensemble textuel et floral les fragments de réflexion qu'il écrivait au fil des jours, des nuits et des saisons; il notait, tel un préposé au greffe d'un tribunal intime, ce qu'il y avait à retenir de ses actes d'homme, et de professeur, de ses pensées de poète, de ses lectures, de ses observations de la nature et du monde, de ses affinités électives dans le monde de l'art, de ses réflexions philosophiques, de ses rêveries de promeneur lavallois, de ses passions du paysage et de ses déceptions de témoin de ceux-ci, et, comme il l'écrivait dans *Le cinquième monde*, de ses «ruminations à part».

J'aurai le triste bonheur de publier en 2012, poursuivant ses *Chemins de sable*¹, le troisième et dernier carnet au singulier d'Issenhuth puisque notre ami, qui fut longtemps de l'aventure de la revue *Liberté*, est mort d'un cancer au printemps 2011, cancer et printemps se heurtant en lui et se coalisant pour lui arracher le cœur et l'âme, la plume itou. Derniers fragments d'un jardinier obstiné de l'univers, *La géométrie des ombres*, son manuscrit qu'il me remit quelques jours avant sa mort et duquel j'extraits ce voyage sur la Côte-Nord du fleuve

1. Les deux premiers carnets sont parus chez Fides en 2009 et 2010.

Saint-Laurent, paraîtra chez Boréal dans la collection que j'ai créée et dont le nom de « Liberté grande », pris chez Julien Gracq, lui va comme un gant, de travailleur et d'écrivain.